Melanie Stralla, *Die provenzalische Renaissance in Deutschland. Übersetzung und Edition von Frédéric Mistral's Mirèio um 1900.*

Héloïse Elisabeth Ducatteau

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ifha/11510>

DOI: 10.4000/ifha.11510

ISSN: 2198-8943

Publisher

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Electronic reference

Héloïse Elisabeth Ducatteau, "Melanie Stralla, *Die provenzalische Renaissance in Deutschland. Übersetzung und Edition von Frédéric Mistral's Mirèio um 1900.*", *Revue de l'IFHA* [Online], Date of review, Online since 25 October 2021, connection on 13 December 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ifha/11510> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ifha.11510>

This text was automatically generated on 13 December 2021.

©IFHA

Melanie Stralla, *Die provenzalische Renaissance in Deutschland.* *Übersetzung und Edition von Frédéric Mistrals Mirèio um 1900.*

Héloïse Elisabeth Ducatteau

REFERENCES

Melanie Stralla, *Die provenzalische Renaissance in Deutschland. Übersetzung und Edition von Frédéric Mistrals Mirèio um 1900*, Wuppertal: Bibliothèque de l'Université, 2019, 265 p, open access. <https://doi.org/10.25926/jdy5-mw39>

La thèse finalisée en 2019 entre Wuppertal et Aix-en-Provence se situe au croisement des études occitanes et des études germaniques. Les deux premières parties offrent un panorama socio-historique avant l'analyse micro-textuelle des parties suivantes. Pourquoi la thèse adopte-t-elle un axe germano-occitan ? Ce sont les frères Schlegel et Diez, le fondateur de la romanistique en Allemagne, qui éveillent la redécouverte de la poésie troubadour au cours du XIX^e siècle parallèlement à la curiosité croissante pour l'occitanisme contemporain en Allemagne par l'intermédiaire de Böhmer, Koschwitz et de l'écrivain Welter entre autres qui stimulèrent des voyages vers la Provence. La réception du mouvement outre-Rhin aussi bien au niveau universitaire que littéraire est illustrée par de nombreuses citations de lettres écrites par des correspondant-es en allemand et français mais ralentie en raison de l'occupation allemande de Metz. L'autrice revient sur l'histoire du mouvement Félibrige et démystifie l'unique écrivain de langue provençale primé du Nobel de littérature. Si la doctorante choisit l'orthographe mistralienne pour son travail, il apparaît étrange que le titre et toute la thèse affichent toujours Frédéric Mistral au lieu de *Frederi Mistral* alors qu'il est presque toujours question de *Mirèio* et non de Mireille dans tout le livre.

La doctorante détaille ensuite la méthode utilisée : les *Descriptive Translation Studies* conceptualisées par Lambert, Toury et van Dorp dès 1985. La primauté n'est pas au niveau de la fidélité du texte d'arrivée par rapport au texte de départ mais au niveau de l'impact communicatif du texte de traduction, son acceptabilité. Celui-ci est délivré de sa périphéricité et devient partie intégrante du poly-système (Even-Zohar, 1990). La première édition de *Mirèio* a la particularité de présenter le texte originel provençal et l'auto-traduction française par Mistral parsemée d'indications entre parenthèses et de mots provençaux en italique. Les deux textes forment ainsi à eux deux un *hypothetical total text* et une œuvre dynamique. La version française a néanmoins constitué l'unique base pour les traductions de Hans Roesch et Hubler.

L'autrice en vient aux trois traductions allemandes de *Mirèio* (1888) publiées du vivant de Mistral, c'est-à-dire avant 1914, et avec son autorisation écrite. Les extraits étudiés sont le prélude au combat entre Vincèn et Ourrias (chant 5), le chant de Magali (3) et la prière de Mirèio dans l'église Notre-Dame-de-la-Mer (chant 10). Il aurait été plus logique chronologiquement de placer le chant de Magali avant le prélude au combat.

La première est de Betty Dorieux-Brotbeck, poétesse et dramaturge. Le contact entre son mari, Lamartine et les Bonaparte-Wyse - l'un d'eux était felibrige - permit sa correspondance avec Mistral. En raison de ses helvétismes, des enjambements osés, de mots jugés licencieux, de son divorce avec Brotbeck et de son remariage avec Dorieux et de l'éloignement géographique de la traductrice qui habitait à Nice, de son genre, elle a été peu recensée positivement en Allemagne, particulièrement par le prêtre Wilhelm Kreiten, lequel avait sollicité Mistral sans succès pour obtenir les droits de traduction. C'est pourtant la traduction la plus contextualisante par rapport aux autres par ses rapprochements des littératures italienne et provençale depuis le Moyen Âge.

La deuxième traducteur, August Bertuch, avait déjà de l'expérience avec Mistral puisqu'il en avait traduit *Nerto*. Il prit des leçons de provençal à Paris auprès de Jules Ronjat, mari de sa nièce, Ilse Henriette Loebell lesquelles se reflètent dans la préface avec l'intégration des règles de prononciation du provençal. Le traducteur allège des passages vulgaires et la mort de Mirèio qui est moins évidente. Des références à la littérature allemande et des rhapsodies effectuées par le traducteur en Allemagne et à Milan ont permis une meilleure réception. Les commentaires de Bernhard Schneider, Koschwitz et Oscar Hennicke l'ont améliorée successivement.

Le succès occupé par Bertuch et les critiques de ce dernier défavorisèrent la reconnaissance de Steinitz, décédée au camp de concentration de Gurs après une carrière de professeure de littérature française. Sa *Mirèio* est dépourvue d'indications scientifiques et bon marché afin d'être accessible par le plus grand nombre. Ajout d'une carte géographique de la Crau, généralisations et abondance de diminutifs sont les caractéristiques principales. Jusqu'en 1901, Steinitz travailla conjointement avec Hermann Grimm afin de percevoir les particularités provençales.

À la fin de sa conclusion, la doctorante encourage une nouvelle édition allemande de *Mirèio* avec les textes français et provençal pour éviter la perte de canonicité. L'ensemble du travail mérite quoi qu'il en soit d'être un réservoir d'idées pour de plus amples projets en études occitanes menacées de disparition dans de nombreuses universités. Les nombreuses traductions inédites effectuées par l'étudiante doctorale prouvent une aisance peu commune en occitan de la fin du XIX^e siècle, un élément moteur désinsulariser la littérature occitane.

INDEX

Chronological index: Époque contemporaine

Subjects: Histoire de la culture, Histoire des femmes

AUTHOR

HÉLOÏSE ELISABETH DUCATTEAU

Sciences Po Paris (campus de Nancy)